Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 6

Artikel: La gerbe des fleurs vertes : plantes et bêtes de mon pays
Autor: Thomas, Max-Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558662

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On stoppe, on ouvre la portière pour laisser descendre le professeur. A ce moment, beaucoup de visages aux fenêtres; et dans la rue, comme par hasard, des ménagères ayant justement quelque commission pressante à faire à la laiterie voisine.

La portière ouverte, le professeur, alerte, bondit sur la route; le médecin du village s'empresse.

Mais voici, oh, horreur! le grand homme — vice-président de la Ligue cantonale contre la tuberculose! — qui s'arrête, se penche, et, se râclant le gosier, lance sur la chaussée, sans aucune vergogne, un éclatant, un savoureux crachat!

Dr W. Francken.

Dessins d'Henry Meylan.

La gerbe des fleurs vertes

Plantes et bêtes de mon pays

PAR MAX-MARC THOMAS

Foin des touffes violentes des tulipes, des lilas, des narcisses et des jonquilles. J'ai cueilli l'autre matin, dans la forêt du mai neuf, le bouquet du printemps.

Un bouquet de fleurs vertes. Rien que vertes.

L'ellébore, elle première. La somptueuse et classique ellébore avec ses grappes d'églantines vert-pâle ourlées d'une touche de carmin. L'ellébore avec les éventails merveilleux de son jeune feuillage, effilés et sombres comme palmes d'Afrique. La plante la plus belle de nos forêts, peut-être, et digne de figurer comme l'acanthe au sommet des plus nobles colonnades.

Admirable et profuse ellébore. J'en veux au fabuliste du discrédit où il l'a mise sans y songer. Et tout autant au botaniste qui l'a faite «fétide». C'est ornement de princes et de rois, et l'instruction primaire veut aujourd'hui qu'on la méprise ou qu'on en rie, hélas!

Prenez trois grappes d'ellébore avec leurs feuillages aigus, et laissez là les sots. Dans la channe d'étain bleu ou la jatte de vieux bois assombri par l'âge, elles vous garderont longtemps le témoignage de l'ordre mystérieux et sage des forêts et de leur secrète splendeur.

*

J'aime près d'elle la haute et mince tige de l'euphorbe. Celle des bois, la plus haute et qui offre épanouies d'un vert plus subtil encore les fleurettes les plus étranges. Leurs feuilles rondes leur ressemblent si bien qu'il faut se pencher sur elle pour en connaître la différence. Elle a tant de cousines charmantes, d'ailleurs, du réveil-matin des jardins au petit-cyprès des terrains vagues et des haies. C'est fleur exotique déjà, avec ses innombrables parentés des tropiques qui donnent le manioc, le caoutchouc ou le ricin. Qu'elle évoque de lointains mystères et réveille de rêves d'aventures...

Elle naît, cette grande euphorbe, dans les sous-bois devant que fleurisse le muguet dont les larges feuilles pointent à peine du sol et même ce menu gazon colleté de vert fragile dont on fait, macéré dans du vin blanc, un breuvage énivrant et parfumé. On la trouve proche de l'ellébore et dans le même temps qu'elle. Sa mince et droite tige discrètement épanouie accompagne admirablement l'ellébore tombante, elle donne de la hauteur à votre gerbe. Cueillez-en dix ou quinze que vous piquerez entre vos touffes d'ellébore. Vous aurez la joie de découvrir tour à tour les minuscules cornets carmins et les quatre croissants de Diane accolés d'or qui se cachent dans le vert des corolles et des feuilles.

*

Il faut une fleur encore. Cherchez à la lisière humide du bois. Là même où quelque huit ou dix jours plus tôt vous chassiez la capricieuse morille. Vous y découvrirez certainement quelque plante d'arum. Le haut cornet vert pâle s'enroule voluptueusement autour du long doigt charnu, mauve ou brun, de son cœur, les lourdes feuilles en fer de lance, toutes jeunes encore, l'entourent à ras le sol, vert violent et sombre que celui-là.

Qu'il est loin, cet arum sauvage de nos forêts, de son cousin cher aux fleuristes des villes, ce cousin livide et bête qui se prête indifféremment aux gerbes matrimoniales ou mortuaires.

Des deux, l'aristocrate, c'est l'habitant des bois. Il nous enchantera l'été venu avec les baies rouges de ses graines. Je le préfère pourtant au printemps, dans l'invention si rare de sa fleur et son audace discrète de grand faiseur. Cet arum, un, deux, pas plus, il viendra mettre au bas de votre bouquet l'enrubannement de sa longue fleur et le support acéré et dur de ses feuilles.

Trouvez encore pour compléter le mouvement une hampe ou deux du sceau de Salomon. A peine fleuries encore elles ne gâteront pas la symphonie verte du bouquet et lui donneront leur haute et flexible grâce.

Il y a d'autres bouquets de printemps, bien sûr: celui bleu et blanc des hépatiques et des anémones, celui des scylles d'azur et des primevères beurre frais, celui de pourpre et d'or des orchys des champs et des primevères officinales, d'autant plus éclatant qu'il fut cueilli plus haut dans la montagne, et le bouquet bleu profond des menues gentianes piquées pour ajouter à leur éclat de quelques renoncules violentes de la montagne. Le plus beau, le plus rare, le plus secret, c'est le bouquet des fleurs vertes de mai tel que la forêt le cache. J'ai souvent rêvé qu'un peintre découvre pour son désespoir et son plaisir mon bouquet vert de mai...

VOTRE CROIX-ROUGE

L'assemblée des délégués

Le 6 mai a eu lieu à Baden l'assemblée ordinaire des délégués de la Croix-Rouge suisse. Elle fut précédée, le 5, de la conférence des présidents des sections.

Ouverte à 9 h. 30 par une allocution de M. le Dr G.-A. Bohny, président de la Croix-Rouge suisse, qui salua la présence du colonel brigadier Meuli, médecin en chef de l'armée, l'assemblée approuva le rapport d'activité et les comptes de 1950 ainsi que le budget de 1951.

Le Dr Bohny fit un remarquable exposé du problème des réfugiés et des résolutions prises à Hanovre lors de la récente conférence des sociétés nationales de la Croix-Rouge. Le colonel M. Kessi, médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, traita à son tour l'important problème des Secours sanitaires volontaires et des besoins actuels de la Croix-Rouge suisse en ce domaine. Puis M. Gilbert Luy, secrétaire général, fit un rapport précis et complet de l'action de secours entreprise par la Croix-Rouge suisse en faveur des victimes des avalanches.

Les délégués assistèrent également à la présentation des nouveaux films de la Croix-Rouge suisse, «A tire d'aile», un excellent court métrage de propagande, et «Le sang, c'est la vie!», un intéressant documentaire sur la transfusion de sang.

Une soirée récréative, le samedi soir, et le déjeuner officiel, dimanche, permirent à tous les participants de s'entretenir de tous les problèmes de la Croix-Rouge suisse. Grâce à l'impeccable organisation due à la section de Baden ces deux journées laissèrent à tous les délégués un excellent souvenir.

Secrétariat central

En avril, le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, M. Gilbert Luy, a assisté entre autres aux assemblées générales des sections de Laussanne, de Courtelary, de Genève ainsi que de l'Association des sections vaudoises, à Payerne.

A la conférence de Hanovre sur les réfugiés, la délégation de la Croix-Rouge suisse comprenait avec M. le Dr G. Bohny, Mlle K. Naeff et MM. G. Luy et H. Haug.

Le Dr Hans Haug a représenté la Croix-Rouge suisse à une réunion organisée à Genève par le Comité international de la Croix-Rouge le 15 mai et où il a été discuté entre autres de la ratification et de la diffusion des Conventions de Genève.

Au Service de transfusion

L'équipe mobile du Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse a effectué quatre sorties en avril, elle a procédé au cours de celles-ci à 469 prises de sang, 288 sur des militaires et 181 sur des civils. Le sang recueilli est utilisé à la préparation de plasma desséché.

Le laboratoire central du Service de transfusion a fabriqué et livré, en avril, à des hôpitaux et des médecins civils 546 unités de plasma desséché. Il a préparé également 2500 systèmes de prises de sang, 1178 appareils de transfusion et 833 flacons de solution anticoagulante.

Notre activité

L'aide aux réfugiés en avril

Pendant ce mois la Croix-Rouge suisse a expédié pour des camps de réfugiés en Allemagne cinq wagons représentant un poids net de 15 tonnes de marchandises et une valeur de près de 100 000 francs. Ces wagons contenaient des colis de parrainage, des lits et de la literie, du matériel de couture et des vêtements provenant de la collecte faite en Suisse.

Nouveaux convois d'enfants prétuberculeux

30 petits anglais de Glascow et du comté de Monmouth arrivés le 17 mai passeront quatre mois au home «Fragola» à Orselina, trois autres ont été reçus au